

ON DEMANDE AU GOUVERNEMENT DE REPRENDRE LES  
NÉGOCIATIONS

**L'hon. James A. McGrath (Saint-Jean-Est):** Madame le Président, le premier ministre sait que cette déclaration ne reflète pas la réalité, parce que c'est son gouvernement qui a insisté pour que cette question soit portée devant la Cour fédérale relativement à l'affaire du Syndicat international des marins, et c'est ce qui a causé la rupture des négociations. Le premier ministre le sait très bien.

Or, madame le Président, le gouvernement de Terre-Neuve, avec l'appui des habitants de la province, a proposé un compromis satisfaisant qui demande la cogestion et le partage des recettes. C'est une proposition raisonnable, et je demande au premier ministre s'il est disposé à se montrer aussi raisonnable . . .

**M. Lalonde:** C'est ce que nous avons proposé.

**M. McGrath:** . . . car il est impossible de faire entendre raison à son ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Le premier ministre est-il disposé à se montrer raisonnable et à dire aux habitants de Terre-Neuve, en fonction de cette offre de compromis qui a été acceptée par les Terre-Neuviens au moyen d'un vote démocratique hier, que nous sommes prêts à retourner à la table des négociations afin de favoriser la mise en valeur de cette ressource, non seulement dans leur intérêt mais dans celui de tous les Canadiens?

**Des voix:** Bravo!

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Madame le Président, je ne puis accepter l'interprétation que donne le député à l'affaire du Syndicat international des marins, quand il dit que c'est nous qui l'avons renvoyée devant les tribunaux. Il est évident que nous avons essayé d'en arriver à un règlement négocié pendant une dizaine d'années. Dernièrement, l'affaire a été portée devant les tribunaux de deux façons: tout d'abord, le SIM en a saisi les tribunaux et a soulevé la question de la propriété, entraînant derrière lui, si je puis dire, les gouvernements; deuxièmement, le gouvernement de Terre-Neuve en a saisi directement la cour d'appel de cette province.

**M. McGrath:** Vous avez agi par des moyens détournés.

**M. Trudeau:** Dans ces conditions, comment le député peut-il dire que ma déclaration ne correspond pas à la réalité?

\* \* \*

## LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

### LE SALVADOR—LE RÔLE DES ORGANISATIONS COMMUNISTES

**L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel):** Madame le Président, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Beaucoup de députés estiment qu'il est très important d'avoir une juste perspective des événements tragiques qui se déroulent en Amérique centrale, surtout au Salvador, et de bien comprendre le rôle de l'Internationale socialiste dans ces événements. Le ministre peut-il donc nous dire s'il est vrai que le grand organisme exécutif des communistes au Salvador,

### Questions orales

désigné par le sigle DRU, compte une aile combattante appelée FMLN qui coordonne les activités de guérilla dans ce pays? Est-il également vrai que le DRU a collaboré avec le groupe de M. Ungo, le MNR, associé à l'Internationale socialiste, par l'intermédiaire d'un organisme connu sous le nom de FDR, qui représente un aspect de l'activité terroriste de gauche conçue dans le but de susciter la bienveillance mondiale . . .

**Des voix:** La question!

**M. Stevens:** . . . tout en camouflant la véritable nature de l'infiltration de l'Internationale communiste?

**Des voix:** Bravo!

**M. Broadbent:** Vous ne savez pas de quoi vous parlez.

**Une voix:** Avez-vous bien compris la question, Mark?

**L'hon. Mark MacGuigan (secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame le Président, je ne crois pas . . .

**M. Broadbent:** Il n'est pas dans son élément, Mark.

**M. MacGuigan:** Madame le Président, je ne crois pas avoir compris toute cet alphabet . . .

**Une voix:** Soupe à l'alphabet.

**M. MacGuigan:** . . . mais, d'après ce que je sais de la situation, le parti communiste du Salvador, le PCES, est l'une des composantes du groupement, tant civil que militaire, des partis rebelles qui, réunis, composent le DRU. Ainsi, le DRU n'est pas seulement de nature communiste, puisqu'il compte également . . .

**Une voix:** Des démocrates chrétiens.

**M. Broadbent:** Et des conservateurs.

**M. MacGuigan:** . . . tant sur le plan militaire que civil. L'un des groupes rattachés au DRU est le parti socialiste du Salvador dirigé par M. Ungo . . .

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Non; par Ed Broadbent.

**M. MacGuigan:** . . . qui, si je ne m'abuse, ne compterait qu'une trentaine ou une quarantaine de membres. C'est ce parti qui est membre de l'Internationale socialiste.

### LE RÔLE DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

**L'hon. Sinclair Stevens (York-Peel):** Madame le Président, le ministre sait-il que les guérillas, maintenant rassemblées sous le FMLN, lui-même lié au DRU, estiment qu'elles ont elles-mêmes causé la mort d'environ 5000 personnes depuis deux ans? Lui a-t-on signalé qu'en septembre dernier, l'Internationale socialiste à Paris a vanté les mérites de l'alliance du FDR et du groupe de contrôle des guérillas FMLN? S'il le sait, le ministre a-t-il informé l'Internationale socialiste, peut-être par l'entremise de son vice-président qui siège à la Chambre, en l'occurrence le député d'Oshawa, qu'elle aide les terroristes, sciemment ou non . . .